Prêt pour la prochaine étape de l'économie belge de l'hydrogène - Une étude confirme le potentiel d'importation d'hydrogène

Pour relever le défi de la transition vers une société neutre en carbone à l'horizon 2050, nous devons regarder au-delà de notre propre production d'énergie renouvelable produite sur le territoire belge ou offshore. L'importation d'énergie renouvelable joue un rôle essentiel dans ce cadre. L'étude publiée aujourd'hui par la coalition d'importation d'hydrogène - une collaboration entre DEME, ENGIE, Exmar, Fluxys, le port d'Anvers, le port de Zeebrugge et WaterstofNet - conclut que cela est techniquement et économiquement faisable. L'étude de faisabilité approfondie est le premier résultat tangible de la collaboration entre les entreprises concernées, chacune ayant une expertise et une expérience spécifiques et complémentaires. Elle a permis de jeter les bases de mesures de suivi concrètes, y compris des projets pilotes pour la fourniture d'énergie durable au moyen de molécules vertes provenant de pays où le vent et le soleil sont disponibles en abondance, au profit, notamment, des utilisateurs finaux belges.

Rôle essentiel dans la transition énergétique

L'objectif climatique consistant à réduire les émissions de CO2 en Belgique de 80 % à l'horizon 2050 par rapport aux niveaux de 2005 est un défi majeur et nécessite une transition à grande échelle des combustibles fossiles aux énergies renouvelables. D'où proviennent nos énergies renouvelables ? Comment disposer l'énergie verte de la manière la plus abordable et la plus fiable là où nous en avons besoin et quand nous en avons besoin ? Il est évident que le soleil et le vent seront les sources d'énergie renouvelables de l'avenir. Toutefois, la Belgique et l'Europe occidentale ne disposent pas d'un volume suffisant d'énergie éolienne ou solaire, alors qu'elle est disponible à profusion dans d'autres régions du monde. Afin de disposer d'un système énergétique fiable, abordable et durable, la production locale d'énergie solaire et éolienne devra donc être complétée par l'importation depuis l'étranger d'une partie de l'énergie renouvelable nécessaire. Les molécules peuvent servir de vecteurs d'énergie pour transporter efficacement l'énergie verte par des pipelines et des navires. L'hydrogène, en tant que vecteur d'énergie renouvelable, joue un rôle important dans l'ensemble des solutions proposées aux utilisateurs finaux.

Faisable et rentable

Voici plus d'un an, sept grands acteurs industriels et publics ont uni leurs forces et leur expertise pour analyser ensemble les possibilités d'importation d'hydrogène vert en Belgique. La coalition formée par DEME, ENGIE, Exmar, Fluxys, le port d'Anvers, le port de Zeebrugge et WaterstofNet, a désormais

clôturé une étude industrielle à grande échelle. Cette étude a permis de cartographier les aspects financiers, techniques et réglementaires de l'ensemble de la chaîne d'importation de l'hydrogène - de la production à l'étranger à la livraison par bateaux et par pipelines en Belgique et à la distribution dans le pays. Elle constitue une base pour la poursuite du déploiement vers des applications industrielles.

Après une analyse approfondie de tous les éléments, l'étude conclut que l'importation de cette forme d'énergie renouvelable est une solution nécessaire et réalisable pour faire face à la pénurie croissante en Europe occidentale. Différents types de vecteurs dérivés de l'hydrogène provenant de diverses régions d'approvisionnement pourront fournir une énergie renouvelable et des matières premières compétitives à l'horizon 2030-2035. Les vecteurs d'énergie verte les plus prometteurs sont l'ammoniac, le méthanol et le méthane synthétique. Ils peuvent être déployés via des modes de transport existants - tels que les pipelines et surtout le transport maritime - et des marchés en expansion, ce qui favorise un démarrage rapide.

Selon l'étude, cette importation d'énergie renouvelable par le biais de vecteurs d'hydrogène vert s'imposera donc comme une partie essentielle de notre approvisionnement énergétique, complétant la transition durable basée sur l'énergie produite sur le territoire national. La Belgique dispose de ports maritimes et d'une vaste infrastructure de pipelines, est reliée aux grands pôles industriels et a le potentiel pour répondre à ses propres besoins énergétiques et à ceux des pays voisins.

Les prochaines étapes concrètes

L'étude de faisabilité étant désormais terminée, les partenaires de la coalition veulent prendre des mesures de suivi concrètes. Nous analyserons comment préparer nos ports maritimes à recevoir les transporteurs d'hydrogène du futur, en recherchant une synergie maximale afin de servir nos intérêts nationaux. Des projets pilotes spécifiques seront initiés pour nous permettre de tirer un profit maximal de l'expertise et de la capacité flamandes dans le domaine de la logistique, de l'industrie et de la technologie pour le développement d'une économie durable et la transition climatique dans notre propre région et au-delà.

Alexander De Croo, Premier ministre belge : « L'hydrogène jouera un rôle décisif dans la transition énergétique et dans la pérennisation de notre industrie. Cette étude fournit des nouvelles informations essentielles pour la poursuite du déploiement d'une économie de l'hydrogène et la réduction des émissions de CO2. La prochaine étape consiste à développer une stratégie à long terme pour l'importation d'hydrogène ».

Jan Jambon, ministre-président du gouvernement flamand : « La Flandre est dans une position idéale pour jouer un rôle de pionnier dans l'économie de l'hydrogène au niveau européen. Elle possède les centres énergétiques d'Anvers et de Zeebrugge, des infrastructures de transport, un vaste réseau de pipelines vers ces ports et vers l'Allemagne, ainsi que des entreprises technologiques qui y opèrent ».

Cedric Osterrieth, CEO ENGIE Generation Europe : « Pour ENGIE, l'hydrogène est un maillon essentiel de la transition énergétique. Notre participation à ce projet et notre volonté de partager notre expertise en matière d'énergies renouvelables et d'hydrogène, s'inscrivent pleinement dans l'ambition d'ENGIE d'ouvrir la voie à un avenir neutre en carbone. Nous concrétisons cette ambition avec l'aide des énergies renouvelables et de solutions innovantes dans lesquelles nous ne cessons de déployer nos efforts. »

Annick De Ridder, échevine du port : « Cette étude confirme que l'hydrogène peut jouer un rôle clé non seulement dans la pérennisation du port d'Anvers, mais également dans le reste de l'Europe. Il est donc crucial que, en tant que port du futur, nous soyons à la hauteur de notre ambition et jouions un rôle de pionnier dans le domaine des solutions durables. Grâce à la collaboration entre cette coalition de partenaires disposant de l'expertise adéquate et les instances gouvernementales concernées, nous disposons de tous les atouts nécessaires pour prendre d'autres mesures concrètes à cet égard et pour montrer l'exemple aux autres ports et régions ».